

Hydraulique

Draâ El-Mizan Nettoyage des avaloirs et autres canaux d'évacuation des eaux pluviales

L'ONA et l'équipe de la voirie à pied d'oeuvre

Peu avant que les fortes pluies n'arrivent, les équipes de la voirie de l'APC et de l'Office National de l'Assainissement local ont lancé des opérations de nettoyage de tous les avaloirs et autres regards d'égouts. En effet, de leur côté, les services relevant de la municipalité ont sillonné toutes les artères de la ville où les travailleurs ont ramassé toutes les feuilles mortes tombées sur la chaussée et autres gravats pouvant obstruer les avaloirs. " C'est une opération routinière. On n'a pas attendu que les feuilles mortes tombent ou que l'hiver arrive. Quotidiennement, on fait une inspection dans toute la ville et quand on s'aperçoit qu'il y a cumul de saletés, l'équipe est dépêchée sur les lieux. Si vous avez remarqué,

durant plus de trois jours, nous nous sommes attelés à débarrasser toutes les terres déposées en pleine chaussée à l'entrée de la ville, du côté de la pompe à essence", nous dira une source proche de cette équipe. De leur côté, les agents de l'ONA ont repéré tous les points sensibles qui pourraient être à l'origine de la stagnation des eaux sur la chaussée. Au niveau de l'endroit situé à proximité de la bibliothèque communale en cours de réalisation par exemple, les agents de cet organisme ont débouché le caniveau souvent rempli de gravats, afin d'éviter que les eaux pluviales ne bloquent la circulation et ne causent des dégâts, notamment aux véhicules de passage. Il faut dire qu'en raison du manque de caniveaux,

beaucoup d'eau dévale de la rue principale pour ensuite former parfois de grandes marres sur cet endroit. En tout cas, depuis la mise en place du service de l'ONA, de nombreuses situations ont été résolues aussi bien dans cette municipalité que dans les autres communes de la daïra et même de Tizi-Gheniff. Justement, pour éviter la circulation des eaux pluviales sur la chaussée, d'autant plus que tous les accès ont été récemment bitumés en tapis, une opération, consistant à canaliser ces flux et les faire couler à proximité des bordures des trottoirs, a été déjà faite au début du mois dernier. Tout cela rentre bien sûr dans les directives reçues pour éloigner le spectre d'inondations. Dans le cadre de l'entretien

des routes nationales, les cantonniers de la subdivision des travaux publics sont sur le qui-vive, car il faut dire que ces axes routiers, notamment la RN 25 entre Draâ El-Mizan et le Pont noir via Aït Yahia Moussa, enregistrent chaque hiver des éboulements. Cette subdivision a plus de cent cinquante kilomètres de routes à entretenir avec peu de moyens, notamment humains, mais, tout de même, beaucoup est fait quand on voit ces fossés et les petits ouvrages nettoyés en dépit des usagers qui ne cessent d'y balancer leurs canettes de bière et autres déchets lourds. " Il faudrait une police spéciale qui veillerait sur ces routes comme au temps des gardes champêtres", estimera un ancien retraité des Ponts et Chaussées A. O

Hydraulique

Guelma

Les fortes chutes de pluie inondent routes et rues

Le dernier bulletin météo spécial (BMS), prévoyant des précipitations de l'ordre de 70 mm au niveau de la wilaya de Guelma, a été pris au sérieux. Toutes les dispositions ont été prises par les autorités locales pour parer aux aléas et urgences, porter assistance aux personnes en danger et sauver les biens.

DE GUELMA, MOURAD BOUDEFFA

La nuit de dimanche à lundi a été particulièrement pluvieuse, marquée par un froid glacial et des rafales de vent qui ont perturbé, entre autres, la circulation automobile. Contacté lundi dans la matinée, le responsable de la cellule de communication de la wilaya de Guelma souligne qu'aucune perte humaine ni dégât matériel majeur n'ont été enregistrés par les services qui étaient en état d'alerte maximale. Toutefois, la RN16, reliant Bouchegouf à Souk Ahras, était particulièrement inondée en fin de soirée, et les véhicules légers ont dû emprunter le chemin de wilaya desservant la localité de Medjez Sfa, conformément aux instructions des gendarmes qui étaient sur le terrain et recommandaient la prudence aux automobilistes. En revanche, les gros camions et semi-remorques n'étaient pas concernés par ces déviations et ont circulé normalement sur cette RN16. Les services de sécurité étaient mobilisés au niveau des carrefours, du réseau routier et en zone urbaine pour réguler la circulation, conseiller les usagers de la route, leur porter assistance. Ce dispositif a été fructueux et aucun accident n'a été relevé ces dernières quarante-huit heures. Au niveau du chef-lieu de wilaya, les services de la Protection civile ont

répondu à des dizaines d'appels émanant de citoyens dont les logements étaient inondés. Ils ont été secourus et réconfortés. Durant toute la nuit, les sapeurs-pompiers, les services de l'ONA, de la commune, les gendarmes et les policiers veillaient au grain, car plusieurs rues étaient inondées et les eaux menaçaient les riverains. Des motopompes ont été mises à contribution dans plusieurs secteurs de la ville, et des avaloirs et bouches d'égout ont été curés pour permettre l'écoulement des eaux pluviales. Ces efforts conjugués ont contribué à la normalisation de la situation. A signaler que le barrage Bouhamdane, d'une capacité théorique de 220 millions m³, a largement dépassé les 200 millions m³, ce qui est de bon augure pour l'alimentation en eau potable et le secteur de l'agriculture.

SKIKDA, SOUS LES EAUX

Les fortes pluies qui se sont abattues sur la ville de Skikda dans la nuit de dimanche à lundi ont provoqué la fermeture de plusieurs axes urbains et des inondations dans différents quartiers de l'agglomération, a-t-on constaté. Les cités les plus affectées sont celles des Frères-Saker, des Frères-Bouhadja et des 500-Logements. Ces abondantes précipitations ont également conduit à la fermeture de plusieurs



écoles et autres locaux de commerce. «De telles pluies n'ont pas été vues dans ce quartier depuis au moins 30 ans», a souligné un habitant de la cité des Frères-Saker, Kamel Bousselma, en estimant que « cela n'explique pas les problèmes d'évacuation des eaux pluviales à cause de l'obstruction de la majorité des avaloirs ».

Les éléments de la Protection civile ont dû intervenir, durant la matinée de lundi, pour pomper les eaux et aider les citoyens à se déplacer dans de nombreux quartiers de Skikda, selon les responsables de ce corps qui a évalué la montée des eaux dans certaines artères à plus de 30 cm. Un véhicule doté de girafes d'éclairage, quatre camions et trois ambulances ont été mobilisés la nuit dernière, en plus de six pompes mises à contribution dans les cités des Frères-Saker, Salah-Boulkeroua et Merdj Eddib.

A TISSEMSILT, LES BARRAGES FONT LE PLEIN

Les barrages devant approvisionner la wilaya de Tissemsilt en eau potable

ont enregistré un apport de plus de 670 000 mètres cubes d'eau supplémentaires, à la faveur des précipitations enregistrées dernièrement dans la région, a-t-on appris lundi du directeur de l'unité de wilaya de l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT).

Le barrage Koudiet Rosfa (commune de Beni Chaïb) a accueilli près de 500 000 m³, celui de Bougara (Tissemsilt) plus de 148 000 m³, soit son remplissage de 100%, a indiqué Abdelkader Bardjem.

Le barrage Derder (Aïn Defla), qui alimente la région Nord-Est de la wilaya de Tissemsilt, s'est renforcé quant à lui d'un apport de 22 000 m³.

Le volume global des eaux stockées dans les barrages de la wilaya a atteint, lundi, plus de 94 millions m³, soit un taux de remplissage de plus de 85% (barrage Koudia Rosfa emmagasine actuellement plus de 63,3 millions m³, le barrage Bougara plus de 11,4 millions m³ et celui de Derder 19 millions m³), selon la même source. ■

Lutte contre les inondations en milieu urbain Le système d'alerte prêt en décembre 2015

Pour lutter contre le phénomène des inondations en milieu urbain, le ministère des Ressources en eau compte beaucoup sur l'étude que ses services réalisent actuellement, en coopération avec des experts serbes, et qui servira à l'établissement de la cartographie des zones inondables et à la délimitation du domaine public hydraulique.

PAR M'HAMED REBAH

Le directeur de l'assainissement au ministère, Ahcène Ait Amara, a de nouveau évoqué ce projet hier, dans un entretien qu'il a accordé à la Chaîne III de la Radio nationale. Sur cette base, il est prévu, a-t-il rappelé, de doter une centaine de stations hydro-pluviométriques d'équipements de dernière génération qui permettront de donner l'alerte et de parer, dans les quelques heures qui suivent, au danger. Ce système d'alerte sera installé et opérationnel en décembre 2015 et contribuera ainsi à éviter les pertes humaines et les dégâts matériels. L'action des pouvoirs publics pour la protection des villes contre les inondations coûtera 50 milliards de dinars sur le plan quinquennal prochain, a-t-il fait savoir. L'Etat a déjà mobilisé dans ce but 81 milliards de dinars durant les deux plans quinquennaux répartis en 21 milliards (2005-2009) et 60 milliards (2010-2014). Ahcène Ait Amara a insisté sur la prévention à travers une application rigoureuse de la loi sur l'eau, qui interdit les constructions dans les zones inondables et punit les agressions contre le domaine public hydraulique. La responsabilité de faire respecter cette loi, tout comme celle de



l'environnement, d'ailleurs, revient aux autorités locales, qui doivent veiller à ce qu'aucune installation ne soit réalisée dans le domaine public hydraulique. Car les bilans les plus lourds ont pour cause les erreurs que commettent les pauvres gens qui construisent sur les berges, trompés par les longues années de sécheresse qui leur font croire que la terre est bien ferme là où ils ont décidé de poser leurs maisons. Mais il se trouve aussi des personnes fortunées, en mesure de bâtir leurs châteaux là où ils veulent et qui persistent à choisir les zones inondables, interdites par la loi. Pour leur part, les services du ministère des Ressources en eau vont accorder plus d'attention à l'entretien des canalisations, qui se retrouvent souvent encombrées de déchets solides qui proviennent des minidécharges épargillées en milieu urbain. Le ministre Hocine Necib vient d'annoncer la création de parcs d'entretien pour les oueds, estimant que le manque d'entretien est à l'origine de 90% des inondations. A partir de

2015, les oueds seront entretenus annuellement, et non occasionnellement. L'objectif est de faciliter l'écoulement des eaux, enlevant les obstacles afin d'éviter les débordements. Les inondations en milieu urbain peuvent être catastrophiques, comme l'a montré le cas de Bab El Oued en novembre 2001. Le directeur de l'assainissement au ministère des Ressources en eau cite la ville de Sidi Bel Abbès comme un exemple de réussite. Le système qui a été installé a permis d'éviter les inondations grâce au barrage écrêteur, alors que l'oued Mekerra débordait à chaque intempérie. Le même effort est engagé à Béchar, Saïda, Khenchela, Batna (ces deux dernières situées en piémont), ainsi que dans les villes du Sud, où les crues exceptionnelles sont spontanées, comme Tamanrasset, Illizi, Djebel, Biskra... Cet endiguement est accompagné d'aménagements destinés à offrir aux riverains et aux visiteurs des espaces de loisirs, à l'image de ce qui se fait pour l'oued El Harrach, dans la capitale.

المشروع منح لشركة كوسيدار

تهيئة وادي أشواخ لتفادي خطر الفيضانات

تعمل مديرية الري بولاية الجزائر العاصمة على القضاء نهائيا على مشكل الفيضانات على مستوى واد أشواخ، حيث تم اختيار شركة كوسيدار وتكييفها للقيام بأشغال التهيئة التي ستدام 22 شهرا، وبمشروع التهيئة سيودع عديد السكان القاطنين بالسكنات المحاذية لوادي أشواخ، التابعين لبلدية باش جراح بالعاصمة، معاناتهم مع الفيضانات التي تكرر كلما تسقطت الأمطار.

إلى مساحات خضراء مهيبة أيضا إلى طرقات كما سيتم القضاء نهائيا على ظاهرة الثلوج وحالة الفوضى بسب الرمي العشوائي للنفايات على مستوى الواد، وسوف تشهد العديد من الوديان بالجزائر العاصمة تهيئة وهذا من أجل تفادي الأخطار التي تحدق بالسكان المحاذين لوديان وكذلك من أجل حماية الثروة المائية.

الوادي من مشاكل أهمها التلوز قامت مديرية الري للعاصمة بتهيئة وادي أشواخ ببلدية باش جراح وهذا من أجل إيجاد حل نهائى ويتمثل في تهيئة واد أشواخ، حيث تم تكليف شركة كوسيدار للقيام بأشغال تهيئة الوادي والتي تم تحديد آجال انتهائهما بـ 22 شهرا، وبعد ذلك ستتم تغطية الوادي بشكل كلي إذ سيتحول الموقع

• خليدة تافليس

فمياه الوادي الملوثة تحاصرهم جراء ارتفاع منسوبه كما هطلت الأمطار، مما يضطرهم للمبيت في العراء خوفا من وقوع أي طارئ، وبالرغم من استخدامهم لوسائلهم البسيطة لتفادي مشكل الفيضانات إلا أنها لم تجد نفعا، وأمام ما يسببه

Hydraulique

M. Necib à Béchar

Le ministre des Ressources en eau, M. Hocine Necib, effectuera demain une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Béchar, au cours de laquelle il inspectera les projets et infrastructures hydrauliques de cette wilaya.



Thank you for trying

TISSEMSILT

Apport supplémentaire de 670.000 m3 dans les barrages de la wilaya

Les barrages devant approvisionner la wilaya de Tissemsilt en eau potable ont enregistré un apport de plus de 670.000 mètres cubes d'eau supplémentaires, à la faveur des précipitations enregistrées dernièrement dans la région, selon une source de l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT). Le barrage de Koudiet Rosfa (commune de Béni Chaib) a accueilli près de 500.000m3, celui de Bougara (Tissemsilt) plus de 148.000 m3, soit son remplissage de 100%. Le barrage de Derder (Ain Defla), qui alimente la région nord-est de la wilaya de Tissemsilt, s'est renforcé quant à lui d'un apport de 22.000m3. Le volume global des eaux stockées dans les barrages de la wilaya a atteint, lundi, plus de 94 millions m3.

R.R.